

Cécile, futur ingénieur de la police scientifique

Le public se passionne pour “ Les experts ”. Ingénieur de la police scientifique, c’est un métier. Dans quelques mois, celui de Cécile, ex-étudiante de l’IUT.

Un bac S option physique-chimie, deux années de prépa sur Paris dans la même branche, puis l’École nationale supérieure des ingénieurs de Caen en option matières et rayonnements, avant d’intégrer l’IUT de Blois et le labo LEMA (laboratoire d’électrodynamique des matériaux avancés) pour y préparer un doctorat. « Pendant mes trois années, j’enseignais également en TD et TP au sein du département Mesures physiques, sciences et génie des matériaux, toujours à l’IUT de Blois. » En quelques mots, simplement, Cécile Napierala-Dutfoy, 26 ans, vient de profiler son cursus. Et quand on lui demande pour quelle raison elle a choisi de boucler la boucle de ses études à Blois, elle répond : « L’antenne de l’IUT proposait un sujet innovant avec une application directe sur des matériaux dans le domaine de la défense. Nous devions fabriquer un nouveau matériau de camouflage. » Ces trois années d’étude s’achèvent par la soutenance d’une thèse. C’était en décembre 2009 pour Cécile. « Pendant une heure trente, j’ai répondu aux questions d’un jury composé de sept personnes... c’est impressionnant !



Cécile s’est prise d’une vraie passion pour le travail en laboratoire d’ingénieur de la police scientifique.

Mais cela reste un bon moment pour moi, puisque ma famille (comme celles des autres étudiants) était présente. C’était la première fois que les miens m’entendaient parler de mes travaux, je crois qu’ils étaient fiers. De mon côté, je trouvais réconfortant de les avoir près de moi. » La thèse de la jeune femme fait 250 pages. Les questions posées ont permis au jury de voir jusqu’où ses connaissances allaient. « Ou encore de lever une zone d’ombre, vu l’importance du document. C’est l’occasion

de vous mettre en valeur. Il arrive parfois qu’une question plus exotique que les autres surprenne. » Exemple : « Est-ce que votre matériau peut être utilisé sur des serres ? » « Le genre de question à laquelle vous n’avez pas forcément pensé et à laquelle vous ne vous attendez pas. C’est ce qui fait son caractère exotique. » Pour Cécile « l’interrogatoire » s’est fort bien passé et elle a pu ainsi que sa famille et ses amis, faire la fête à l’issue de la remise des diplômes. Comme dans les séries télévisées, Cécile souhaite devenir

ingénieur de la police scientifique. « L’équivalent des “ Experts ” de la télé ou mieux, de Abby dans la série NCIS ! » La jeune femme a donc passé le concours avec une partie sur dossier et l’autre à l’oral. « 700 dossiers ont été déposés pour deux places à pourvoir. » Elle figurera parmi les 15 candidats sélectionnés pour passer l’oral. Cécile, admise, termine même première « Je reste persuadée que ce choix de l’IUT de Blois m’a permis de réussir, avec les techniques mises à ma disposition, grâce aussi aux enseignants chercheurs qui m’ont formée avant le concours. »

“ L’équivalent des « Experts » ou de Abby dans « NCIS » ! ”

Cécile devrait intégrer son labo d’ingénieur police scientifique en juin. Blonde aux yeux bleus, son physique est aux antipodes de celui de la brune héroïne télévisée Abby. « Pas de tatouage non plus et je ne suis pas gothique » rit-elle. Mais « notre » Abby à nous, est aussi passionnée !

Annette Fluneau

Bénévole et maintenant président de la Fée

Lorsqu’il a intégré l’ENIVL l’an dernier, Ambroise Favrie, actuellement étudiant en 2^e année, avoue s’être de suite senti attiré par la vie de l’école. « L’organisation, le management, m’ont toujours intéressé. » Le jeune homme propose alors ses services et se retrouve responsable des relations avec les anciens élèves ingénieurs. « Cela m’a permis de rencontrer des présidents d’association et d’échanger avec eux. Finalement, cette année, je me suis décidé et j’ai fait acte de candidature pour le poste de président de la Fée. » La nouvelle équipe de la Fée (Fusion estudiantine de l’Enivl) compte dix-sept membres, un nombre légèrement plus élevé qu’habituellement. « Dans l’objectif de déléguer et ainsi de faire participer plus de monde à la vie étudiante avec une charge de travail plus légère pour chaque membre, mais néanmoins des responsabilités pour chacun. » En terme de projets, le calendrier des manifestations mis en place par les « anciens » est bien sûr maintenu. « Nous ten-



Ambroise Favrie (à droite), le nouveau président de la Fée en compagnie de Julien Fortineau, le secrétaire.

terons de l’améliorer à notre tour. »

Un pôle développement durable
Dans cet esprit, la nouvelle équipe (élue le 16 mars) vient de créer un pôle développement durable pour mettre l’accent sur une gestion éco-efficace. « Avec la mise en place d’un tri sélectif, sur nos soirées par exemple. Nous voulons aussi nous attacher à consom-

mer durable, en employant du papier recyclé. Cette démarche commence à s’implanter dans les écoles d’ingénieurs, nous allons étudier tous les points sur lesquels il est possible d’intervenir. » D’autres actions comme celle destinée à faire bénéficier les étudiants de prix d’achat intéressants pour leurs fournitures, se dérouleront ainsi tout au long de l’année. D’entrée de jeu, le planning événementiel s’annonce

chargé pour l’équipe élue de fraîche date. Rien qu’au menu de cette semaine : les élections de représentants des étudiants, avec une forte chance pour ceux de Blois de voir l’un d’eux siéger au conseil d’administration du Crous ; ensuite le 1^{er} Défi intercampus, jeudi, avec 22 équipes engagées soit 176 étudiants qui vont galoper dans la ville, avant de battre de nouveau le pavé, transformés en super-héros, pour le carnaval. « Après ce sera le moment de préparer la rentrée de septembre. Nous sommes dans l’action de septembre à février, une année de présidence, cela peut sembler court mais en fait le rôle est si prenant, qu’une année suffit. En plus des huit heures de cours quotidiennes, un président passe facilement de 4 à 5 heures dans les associations. S’investir dans la vie associative c’est du travail, mais jamais vécu comme une contrainte. »

Le bureau compte également un vice-président, Jérôme Desvilles-Astier et un trésorier, Nicéphore Graule.

bon point

Printemps de l’art étudiant : bravo Blois !



Daniel Boblet (1^{er} prix) en compagnie d’Adeline Tosilini et Bruno Peconal.

Deux des trois étudiants primés à l’occasion du Printemps de l’art étudiant, sont blésois. Daniel Boblet s’est vu décerner le 1^{er} prix pour son huile sur bois sans titre ; étudiante à l’université de Tours, Diane Loury a reçu le 2^e prix pour son huile sur toile intitulée « Zion » et Elvire Bochaton, étudiant en droit à l’antenne de Blois, a remporté le 3^e prix pour sa photographie intitulée « Enigme ». Les œuvres sélectionnées pour le Printemps de l’art étudiant 2010 sont visibles jusqu’au 26 mars au Clous de Tours ; du 29 mars au 23 avril à la cafétéria du site des Tanneurs à Tours ; du 26 avril au 14 mai au restaurant universitaire de Blois.

en bref

SLAM Dernier jour

La Scène nationale de Blois, partenaire du Crous propose une ouverture de ses ateliers slam aux étudiants de Blois, pour préparer deux scènes slam dans des soirées de cultures urbaines en mai à Romorantin et Blois. S’inscrire avant le 24 mars auprès de Rédouane Zaaraoui au 02.54.90.44.09 ou par mail : redouane@challeauxgrais.com (nom + tél. + mail).

PORTES OUVERTES A l’ETIC

L’école ouvrira ses portes au public et à ses futurs étudiants, samedi 27 mars de 10 h à 18 h. A cette occasion, le travail des étudiants de l’ETIC et de l’ESTACOM seront présentés.

A l’ENSNP

Même jour, mêmes heures mais pas même lieu ! Cette fois, il s’agit des portes ouvertes de l’Ecole nationale supérieure de la nature et du paysage, située sur la plateforme de la Chocolaterie.